

Histoire Québec



Histoire de lire

Anne-Marie Charuest

Volume 23, Number 2, 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86302ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (print)
1923-2101 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

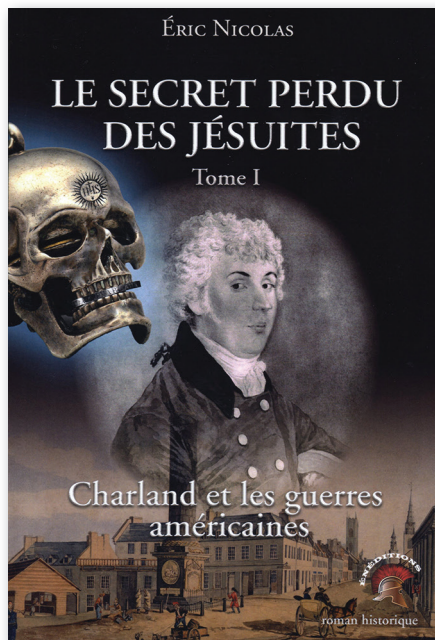
Charuest, A.-M. (2017). Review of [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 23(2), 38–40.

DE BRONZE ET D'HISTOIRE. LE CARNET DES MONUMENTS DE QUÉBEC

Sous la direction de *Nathalie St-Pierre*
Éditions GID
2016

L'artiste Nathalie St-Pierre renouvelle l'expérience à la fois ludique et contemplative de créer un projet artistique avec un groupe de carnetistes dans les quartiers de Québec. En 2013, un premier projet ciblait les escaliers; cette fois-ci, ce sont les monuments de bronze qui ont attiré le regard scrutateur des 11 artistes. Le choix était tellement grand qu'il a fallu sélectionner 125 œuvres réparties dans la vieille ville de Québec (sauf une à Cap-Rouge), commandées à 65 sculpteurs ou ateliers de sculpture au cours des années. À travers la démarche du groupe, les étapes de création des œuvres ont été scrupuleusement documentées et les artistes ont même effectué un pèlerinage au pays du bronze (Inverness), pour comprendre les étapes de coulage qui constituent la dernière (et non la moindre) intervention artistique sur les monuments.

Au final, chaque artiste présente les œuvres choisies sous forme de collage, à la façon d'un carnet de voyages. L'exercice est à la fois original, intime et intrigant, incitant à suivre le parcours de ces monuments. Notons en annexe les pertinentes listes des monuments et des sculpteurs, ainsi que les étapes de coulage du bronze.



LE SECRET PERDU DES JÉSUITES TOME 1 – CHARLAND ET LES GUERRES AMÉRICAINES

Éric Nicolas
Éditions Énéditions
2017

L'auteur de ce premier volume est un passionné d'histoire et particulièrement d'histoire militaire, puisqu'il a écrit un essai étoffé sur les Voltigeurs canadiens en 2013. Cette fois-ci, il s'est lancé dans l'aventure de la fiction historique, jouant habilement entre les personnages réels, les événements qui ont marqué le Québec à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle et les vertus irréelles d'un objet ayant appartenu aux Jésuites, mais aux pouvoirs sataniques. Le personnage principal, Louis Charland, nous décrit lui-même sa vie mouvementée – du moins ses 35 premières années – à travers une série de cahiers, qu'il a soigneusement dissimulés dans la niche d'un édifice montréalais qu'il a conçu. Grâce à ces écrits, découverts par inadvertance par l'auteur qui se met en scène dans les premiers chapitres, le lecteur comprend que les relations entre les différentes nations autochtones, françaises, britanniques et américaines furent déchirantes et contre-productives dans tous les sens du terme.

Ce premier tome nous met en haleine, d'un cahier à l'autre, et nous laisse avec une finale qui obligera le lecteur à faire pression sur l'auteur, pour qu'il nous offre la suite, car plusieurs questions demeurent sans réponse. À suivre, donc!

par Anne-Marie Charuest, membre du C.A. de la Fédération Histoire Québec

RIVIÈRE-À-GAGNON UN SAUT DANS LE TEMPS

Annette Debien Bertrand
et Karine St-Germain
Éditions GID
2016

Voici le 47^e titre de cette émouvante collection, « 100 ans noir sur blanc », qui offre l'opportunité de visiter un coin de notre beau grand pays à travers le regard de photographes, souvent amateurs, qui contribuent à empêcher l'oubli. Dans ce cas particulier, le mandat est clair, car le village de Rivière-à-Gagnon n'existe plus. Il a été intégré au territoire de Bellefeuille, dans les Basses-Laurentides, qui a lui-même été fusionné avec la ville de Saint-Jérôme. Regroupant plus de 150 photographies, divisées en sept chapitres, les images racontent les saisons, les rites, les nombreuses activités, tels les sauts en parachute à l'aéroport Sainte-Marie et les courses de chevaux à la piste Debien. La plupart des photographies proviennent des collections familiales des Bourgon, Cloutier, Lafleur, Landreville, en complément de celles d'Annette Debien Bertrand et de quelques autres. Elles ont été « croquées » en toute simplicité et humilité, nous dévoilant de francs sourires et une joie de vivre communicative. Colliger ces souvenirs a sûrement été passionnant pour les deux auteures, et ce témoignage visuel contribue à documenter la vivacité de ceux et celles qui nous ont précédé et qui, à leur façon, ont marqué le paysage québécois.

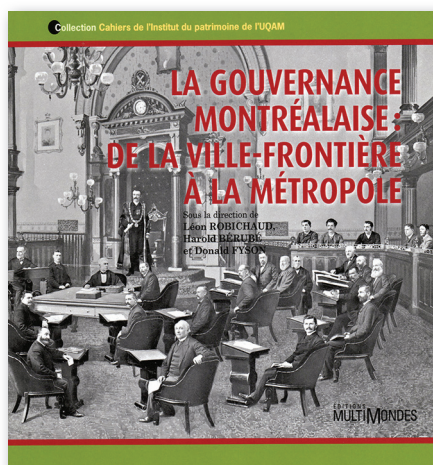


LA GOUVERNANCE MONTRÉLAISE : DE LA VILLE-FRONTIÈRE À LA MÉTROPOLE

Sous la direction de
Léon Robichaud, Harold Bérubé
et Donald Fyson
Éditions MultiMondes
2014

Parmi les nombreuses recherches historiques réalisées dans le cadre du 375^e anniversaire de Montréal, certaines ont tourné autour de la thématique de l'administration de la Ville, surtout à notre époque où des commissions d'enquête dressent un portrait plutôt sombre de la situation. En 2012, un colloque fut organisé en collaboration avec le Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal et l'Institut du patrimoine de l'UQAM, ainsi que le Centre inter-universitaire d'études québécoises et le Réseau Villes Régions Monde. Le sujet s'est concentré sur différents aspects touchant la gouvernance de Montréal. Au départ caractérisée par une approche militaire, puis juridique, l'administration s'est graduellement tournée vers les services aux citoyens, à compter de 1840, grâce à des programmes de zonage, d'entretien de routes et de construction d'aqueduc. Avec le xx^e siècle, les notions de salubrité et de moralité publique, mais également d'urbanisation et de patrimonialisation, ont contribué à développer la métropole.

Chaque chapitre de ce livre brosse un portrait fort intéressant et pertinent des recherches universitaires présentées par les étudiants et professeurs lors de ce colloque. Graduellement, à mesure que les archives municipales deviennent accessibles grâce aux technologies numériques, il sera intéressant de voir évoluer la connaissance de l'histoire des villes.



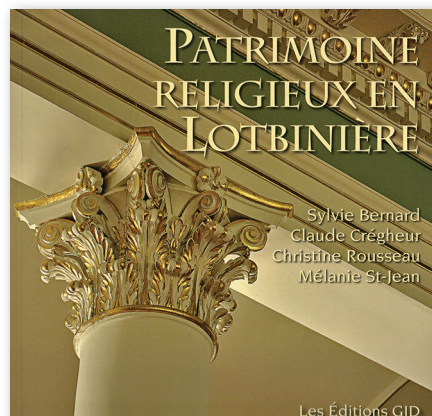
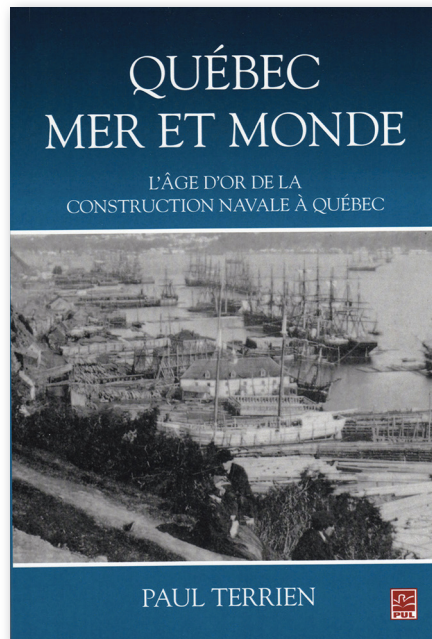
QUÉBEC MER ET MONDE. L'ÂGE D'OR DE LA CONSTRUCTION NAVALE À QUÉBEC

Paul Terrien

Presses de l'Université Laval
2016

En prévision du Rendez-vous naval de 2017 à Québec, le livre de Paul Terrien, originalement paru en 1984, a été réédité et ma foi, l'initiative est intéressante. L'auteur brosse un portrait détaillé de l'évolution de la construction navale à Québec, qui vivra des périodes sombres à l'époque des guerres napoléoniennes, mais aussi une évolution spectaculaire grâce aux hommes d'affaires écossais Allan Gilmour (aîné et jeune) et Robert Rankin. On y apprend plusieurs détails captivants, comme le fait que les marins boivent du jus de citron pour éviter le scorbut. Une autre anecdote révélatrice relate les déboires du plus gros voilier jamais construit en 1824, le *Columbus*, qui aura une carrière éphémère d'un seul voyage aller-retour en Angleterre, où il s'abîme à Betsiamis à l'aller, pour finalement sombrer à son retour au Nouveau-Brunswick. On y explique aussi les problèmes « relationnels » entre le transport de marchandises et d'immigrants toujours plus nombreux; les difficultés liées aux multiples désertions et grèves; et la concurrence des bateaux à vapeur.

Le livre comprend également un glossaire et une bibliographie, ainsi qu'une liste étoffée des voiliers commerciaux (plus de 100 tonneaux) du port de Québec, de 1787 à 1896, comprenant les détails techniques, le constructeur, les propriétaires et dans plusieurs cas, le moment et l'endroit de la vente du voilier.



PATRIMOINE RELIGIEUX EN LOTBINIÈRE

Sylvie Bernard, Claude Crégheur,
Christine Rousseau et Mélanie St-Jean
Éditions GID
2016

Quel bel hommage au patrimoine religieux de la région de Lotbinière, ce coin de pays tranquille aux « frontières » du grand Lévis, du Centre du Québec et de la Beauce. L'organisme Patrimoine et histoire des seigneuries de Lotbinière a fait appel à quatre de ses membres pour dresser un portrait détaillé des principaux édifices religieux, tout en profitant de l'occasion pour expliquer l'origine des villes et villages qui se sont développés progressivement. Comme l'écrit si bien Sylvie Bernard : « [pour] reconnaître l'immense travail et les sacrifices que nos ancêtres ont faits afin de permettre à leur paroisse d'obtenir ce[s] magnifique[s] lieu[x] de rassemblement ». Il est vrai qu'on oublie que le patrimoine religieux a, dans la plupart des cas, été payé par le curé et les paroissiens, en contributions volontaires ou imposées. Les photographies sont superbes et les textes en encadrés, répartis judicieusement entre les paroisses, sont particulièrement instructifs et pertinents, constituant des capsules informatives sur la religion mais aussi sur les bâtisseurs, architectes et artistes qui ont contribué à ces trésors patrimoniaux. Seul petit bémol : l'hommage (justifié) à l'abbé Étienne Chartier est intéressant, mais le portrait qu'on retrouve à la paroisse Saint-Gilles (à la page 240) est celui de l'abbé Michael McGivney, fondateur des Chevaliers de Colomb. Malgré cela, on ne peut qu'applaudir chaudement cet exercice à huit mains!